

Document confidentiel n° 022-1525175

La date exacte de la première rencontre avec les Soulsuckers nous est inconnue, sans doute perdue dans les anciennes archives du Consortium.

Cependant nous savons, par des fragments de documents, que cette première rencontre commença comme toutes les rencontres de races xénos qui étaient déjà arrivées par le passé. Les explorateurs qui furent les premiers à voir des Soulsuckers tentèrent d'entrer en contact avec cette race, forts des expériences passées avec les autres races xénos qui avaient presque toutes débouché sur des alliances amicales.

Peu après cela, l'équipe qui avait établi le contact disparut. Des recherches furent menées d'abord sans succès, puis deux survivants furent retrouvés, blessés et semblant avoir vieilli de plusieurs dizaines d'années. Leur rapport permit deux choses : de donner à cette race hostile leur nom de « Soulsuckers » faute de connaître celui qu'elle se donne elle-même, et, selon certains, d'officialiser le début de la guerre contre les Soulsuckers.

Pour ma part, je réfute ce terme de guerre. Je suis persuadé que nous ne sommes pas, et n'avons jamais été, en guerre contre les Soulsuckers. Pour une raison toute simple : il n'y a pas de guerre entre les chats et les souris, sauf peut-être dans les contes pour enfants. De même, il n'y a pas plus de guerre entre nous et les Soulsuckers.

Ils ne sont pas nos ennemis, mais nos prédateurs.

Le Consortium ne considère pas cela comme une bonne nouvelle, mais je suis convaincu que c'est le cas. Dans une guerre, si l'un des belligérants est suffisamment agressif ou fanatisé, il peut aller jusqu'à exterminer l'autre jusqu'au dernier individu. Dans un rapport prédateur-proie, un tel comportement de la part du prédateur serait suicidaire, car il se priverait ainsi lui-même de sa source de nourriture.

Je suis donc persuadé que les Soulsuckers ne sont pas un danger immédiat pour la race humaine. Il nous faudra, bien entendu, ravalier notre orgueil et admettre que nous ne sommes plus au sommet de la chaîne alimentaire. Mais un équilibre finira forcément par se mettre en place. Avant l'arrivée du Consortium, cet équilibre existait déjà avec les populations locales, et l'afflux d'individus provoqué par notre arrivée a provisoirement changé la donne. Mais ce n'est qu'une question de temps.

Je mets tout ceci par écrit car le Consortium a cru bon de me priver du droit à la parole. Mais ce qui est écrit ici, je suis persuadé que d'autres le pensent. Pas assez, cependant, pour nous éviter une guerre absurde qui ne peut qu'envenimer les choses.

Note de l'archiviste : *L'auteur de ce texte, Anton Sleen, ex-député du secteur Argos du Consortium, a été déchu de ses fonctions et condamné à l'exil pour haute trahison. Ce qui est exposé ici, comme l'ensemble de ses théories, est donc à considérer avec prudence et à tenir strictement confidentiel.*

Le tournoi

Les regards des spectateurs assis dans les gradins de l'arène oscillaient entre l'estrade des organisateurs et celle réservée aux participants. Sur la première, un piédestal de bois soutenait un artefact de couleur orangée. Sur l'autre, huit lutteurs attendaient de combattre pour gagner cet artefact.

Un homme corpulent s'avança vers un grand porte-voix rudimentaire fait de bois et de peaux de bêtes tendues. Sur Merua, comme sur un certain nombre de planètes n'ayant pas rejoint le Consortium, la technologie était limitée, et ceux qui disposaient de machines évoluées les gardaient jalousement pour eux.

« Peuple de Merua et voyageurs de passage, l'heure est venue de commencer notre grand tournoi de lutte aux poings ! Le vainqueur recevra cet artefact infiniment précieux, qui selon nos archéologues, remonte au temps lointain des sages venus de l'espace ! »

Comme par un fait exprès, un rayon de soleil perça la couche des nuages à ce moment, illuminant la structure cristalline de l'objet. Des murmures admiratifs parcoururent la foule.

« Mais avant tout, laissez-moi vous présenter les braves qui combattront lors de ce tournoi. Voici Coronnas, le bûcheron des forêts glaciales d'Azorna ! Dexter, ancien soldat du secteur Atlantis du Consortium ! Korrim, un lutteur venu de Gelorma ! Eini, le nomade masqué ! Tompa, le guerrier venu tout droit du continent vert ! »

L'un après l'autre, les concurrents s'avancèrent sur l'estrade pour recevoir les acclamations du public. Tompa, en sa qualité d'autochtone, reçut des applaudissements plus enthousiastes que les étrangers.

« Aris, qui nous vient de la planète Suna ! Emon 5, le lutteur cyborg de la station spatiale du Dragon Céleste ! Et enfin notre actuel champion de lutte aux poings, le grand Oum-Ga ! »

L'enthousiasme de la foule se changea en délire à l'annonce d'Oum-Ga. Il fallait dire que la seule apparence du champion, un colosse chauve à la peau couleur de chocolat et à la mâchoire énorme, pouvait suffire à imposer le respect dans cette compétition où le principal atout était la force.

Lorsque les applaudissements se furent un peu tus, l'organisateur reprit la parole.

« Le tirage au sort a été effectué. Le premier combat opposera Coronnas à Eini ! »

Les deux adversaires désignés quittèrent l'estrade par deux escaliers différents et se rendirent au centre de l'arène.

Coronnas se défit de la cape de fourrure qu'il portait, dévoilant ainsi de larges épaules et un corps relativement trapu, avec d'énormes bras. Sa tête chauve portait plusieurs cicatrices, peut-être des traces de griffes.

« C'est ça qu'on me donne à combattre ? grommela-t-il d'un ton sarcastique. Les spectateurs ne vont pas en avoir pour leur argent, je vais te ratatiner en cinq minutes ! »

Eini ne répondit rien, et si ses yeux avaient trahi une émotion, il était impossible de le savoir. Comme l'avait précisé l'organisateur, Eini était masqué ; plus précisément, ses yeux étaient dissimulés derrière une paire de larges lunettes-miroirs, attachées par une courroie étroitement serrée derrière sa tête parmi ses longs cheveux blonds. Si sa carrure n'égalait effectivement pas celle de Coronnas, il y avait quelque chose de félin dans son corps longiligne ; quelque chose qui, malgré une apparente minceur, semblait évoquer un prédateur dont il fallait se méfier.

Coronnas, pourtant, n'avait pas l'air de se méfier. Il éprouvait plutôt de la frustration : après avoir provoqué son adversaire, il attendait une réaction qui ne venait pas. Eini se mit simplement en garde sans prononcer un mot.

Un gong sonna, marquant le début du combat.

« Tu ne vas pas faire le malin très longtemps, microbe ! »

Sans prendre le temps de jauger son adversaire, Coronnas se rua sur lui avec la ferme intention de lui donner un coup de poing en pleine face. Mais au dernier moment, Eini disparut brutalement du champ de vision de Coronnas, qui, surpris, marqua un léger temps d'arrêt avant de recevoir un uppercut dans la mâchoire.

Eini s'était baissé à la vitesse de l'éclair pour frapper son adversaire par en-dessous. La violence du choc fut telle que les pieds du grand bûcheron décollèrent brièvement du sol, puis il s'étala sur le dos,

inconscient.

Quelques secondes s'écoulèrent avant qu'une voix ne se fasse à nouveau entendre dans le porte-voix :

« Coronnas ne s'est pas relevé dans le temps réglementaire ! Nous déclarons donc Eini vainqueur de ce combat ! »

Les applaudissements de la foule furent tièdes, et Eini s'en rendit compte. Coronnas avait prédit que les spectateurs n'en auraient pas pour leur argent, même s'il s'était trompé sur le vainqueur du match. Était-ce pour cela que la foule manifestait si peu d'enthousiasme ?

Où avaient-ils des soupçons après ce coup d'une violence exceptionnelle pour un gabarit comme le sien, une violence telle que la surprise ou le manque de défense du bûcheron d'Azorna ne suffisait pas à expliquer ?

Dans un geste théâtral, Eini fit mouliner une cape invisible avant d'adresser au public une gracieuse révérence. Des rires éclatèrent et les applaudissements augmentèrent progressivement, tandis qu'Eini faisait le tour de l'arène. Il finit par sortir en direction des vestiaires sous les acclamations.

La première manche était gagnée.